MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS LAUSANNE
Rapport d’activités

2021

Sommaire

Avant-propos
Le visible et l'invisible 3
Patrick Gyger, directeur général
de la Fondation Plateforme 10
Résistance, ambition et cohésion 5
Bernard Fibicher, directeur du MCBA

Expositions
Collection et programmation 8
Exposition temporaire : 10
Maurice Denis. Amour
Exposition temporaire : 12
Matières en lumière. Sculptures
de Rodin à Louise Bourgeois
Exposition temporaire : 14
Jean Otth. Les espaces de projection
Exposition temporaire : 16
Jardin d'Hiver #1: Comment peut-on être
(du village d'à côté) persan (martien) ?
Exposition temporaire : 18
Francis Alÿs. As Long as I'm Walking
Espace Projet 20
Espace Focus 21
Publications 23

Conservation
La collection 24
Acquisitions, dons et dépôts 24
Les Invités de la collection 28
Prêts à des expositions 40
Prêts à l'administration cantonale 40
Conservation préventive – 40
Restauration
Régie des images 41
Régie des œuvres 41
Bibliothèque et Archives 42

Médiation culturelle
Éducation et formation 43
Rendez-vous publics 44
et événements culturels
Accessibilité 44

Communication
Développement digital 48
Campagnes promotionnelles 49
Presse et print 49

Gestion administrative et financière
Vers un changement structurel 50
Le personnel du MCBA 51

Partenaires
Association des Ami·e·s du Musée 54
Remerciements aux sponsors et partenaires 55

Librairie-Boutique 57
Café-Restaurant Le Nabi 57
Événementiel 57

L'année 2021 en quelques chiffres 58

Le visible et l'invisible

Le point de soudure entre intelligence et sensibilité évoque la charnière secrète entre monde visible et monde invisible.
– Jacques de Bourbon Busset

L'année 2021 a été charnière pour le Musée cantonal des Beaux-Arts. Au 1er janvier, après avoir été porté par une fondation de droit public, le MCBA en intègre une autre : la Fondation Plateforme 10, tout comme le Musée de l'Elysée (rebaptisé Photo Elysée) et le mudac, avec les nombreux ajustements que cela signifie.

Les membres d'équipes auparavant distinctes sont dorénavant collègues ; leurs institutions voient leurs destins liés. Difficile, voire impossible, de penser en silo. La logique de coopération étroite se met en place, au profit, j'en suis sûr, de toutes et tous. Les singularités des projets trouvent un écho dans une proposition nouvelle et complémentaire, dont l'année 2021 ne fait qu'annoncer les prémisses, les autres musées n'étant pas encore ouverts. Les buts toutefois demeurent ceux chers au MCBA : la valorisation d'un patrimoine et l'attachement à un service public fort. S'y ajoutent dorénavant la vie d'un quartier, ainsi que des opportunités et des envies communes.

Tandis que le MCBA devait trouver sa vitesse de croisière en 2021, la pandémie de Covid-19 est venue rebattre les cartes et a forcé la fermeture du Musée en début d'année. Il a toutefois pu rouvrir dès le mois de mars et poursuivre une grande partie de ses activités, dont de nombreuses expositions et événements. Il faut donc saluer ici l'important travail réalisé par les équipes du MCBA que je remercie chaleureusement pour leur engagement à tous les niveaux, ainsi que leur patience dans un environnement complexe et changeant. Un merci particulier à Bernard Fibicher, qui n'a eu de cesse de défendre « son » Musée.

L'ADN de Plateforme 10 est en cours de constitution : c'est celui d'une ambition artistique inaltérable dans ses collections, ses expositions et ses événements, de musées aux identités non seulement préservées mais développées tout en faisant vivre la marque du quartier, d'une inscription dans le paysage culturel national et international pensée sur le long terme, d'une recherche constante, de surprises fréquentes, de partenariats multiples, d'une convivialité omniprésente et d'une ouverture sur le monde.

Je sais que le MCBA sera une composante majeure dans notre réussite commune.

Patrick Gyger, directeur général de la Fondation Plateforme 10

Résistance, ambition et cohésion

L'année 2021 a été marquée elle aussi par les effets de la pandémie. Le Covid-19 a eu pour conséquence l'ouverture retardée des expositions *Maurice Denis* et *Matières en lumière*. L'exposition d'Anne Rochat (Prix Manor 2020) dans l'Espace Projet a pu être prolongée et toute la programmation de cet espace a été décalée jusqu'en 2023. Malgré ces changements, qui ont impliqué une lourde charge de travail, aucune exposition n'a été annulée et la biennale *Jardin d'Hiver*, nouvelle plateforme pour la scène artistique contemporaine de la région, retardée, a enfin connu sa première édition. Nous pouvons donc affirmer avec fierté : mission accomplie ! Les chiffres de fréquentation sont demeurés élevés (pas loin de 100'000 visiteuses et visiteurs) compte tenu d'une fermeture de deux mois, de l'absence de publics étrangers, de l'impossibilité d'accueillir des groupes, de réaliser des événements et des programmes de médiation avec la jauge habituelle. La fidélité du public a démontré l'importance du rôle de la culture pour aider la population à traverser la crise, et elle a apporté la preuve, si besoin était, qu'elle n'est pas un luxe, mais un outil puissant de résistance à l'adversité et de cohésion sociale.

En parallèle du programme d'exposition complet, le secteur communication et promotion a mené 20 campagnes d'affichage analogiques et digitales en Suisse romande et alémanique et des campagnes sur les réseaux sociaux. Dans la presse, on compte 2'030 mentions du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, dont 839 articles et émissions sur le nouveau bâtiment, sur ses expositions et sur sa collection : belles retombées !

Parmi les acquisitions d'œuvres d'art les plus importantes, citons 18 œuvres d'artistes vaudois·e·s acquises avec des fonds spéciaux de la Commission cantonale des activités culturelles, 4 œuvres de Jean Otth (dont l'exposition a été une révélation bien au-delà des frontières cantonales), ainsi qu'une huile sur toile de Théophile-Alexandre Steinlen et 19 œuvres sur papier du même artiste, objets de la donation de Paul et Tina Stohler.

Du côté de la médiation culturelle, le nombre total de personnes ayant participé à des visites publiques et à des ateliers a été relativement faible en raison de la forte diminution de la jauge après la réouverture du MCBA. Les écoles cependant, grâce à une politique clairvoyante du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture, ont pu visiter (à certaines conditions) des institutions culturelles durant le Covid. Nous avons pu accueillir environ 300 classes pour des visites guidées par une médiatrice, et quelque 200 classes pour des visites libres. L'offre de médiation s'est développée en 2021 pour répondre aux besoins des publics en situation de handicap et consolider l'engagement de Plateforme 10 en termes d'accessibilité et d'inclusion.

Le passage, au 1er janvier 2021, de la Fondation MCBA à la Fondation P10 et à une direction générale a généré des structures complexes qui prennent du temps à se mettre en place. L'équipe du MCBA, qui avait pu monter graduellement en puissance sur une période de plusieurs années et prouver la pertinence de son organisation et son bel esprit d'équipe depuis l'ouverture du Musée en octobre 2019, a su changer son mode de fonctionnement et évoluer vers des mutualisations avec les deux autres musées et les services centralisés. Nous avons pu, en tant que Musée déjà solidement établi sur le site, faire profiter nos collègues du design et de la photographie de nos expériences dans la

gestion d'un nouveau bâtiment et des besoins accrus en ressources humaines.

Le week-end de remise des clés du superbe bâtiment des architectes portugais Aires Mateus, partagé par Photo Elysée (ainsi rebaptisé pour l'occasion) et le mudac, nous a montré le formidable potentiel d'un site complet avec trois musées en état de fonctionnement et susceptibles d'intéresser un vaste public aux arts visuels. L'enthousiasme général durant ce week-end des 6 et 7 novembre a été un facteur de grande motivation pour toute l'équipe du MCBA. Nous nous réjouissons de voir se développer des possibilités de rencontre et de collaboration avec nos collègues aux riches compétences et nous sommes persuadés que nos publics en seront les premiers bénéficiaires.

Bernard Fibicher, directeur du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne

Expositions

Collection et programmation

Inaugurées en mars 2020, les salles consacrées à la présentation permanente de la collection du MCBA permettent au public de découvrir sur deux étages et 1'550 m² quelque 200 œuvres d'art, de la Renaissance à nos jours. Le succès est à la hauteur des attentes pour ce parcours accessible gratuitement, et tous les jours de l'année. Des changements réguliers réservent des surprises sans que la proposition initiale soit dénaturée, permettant aux scolaires de travailler sur des projets de longue haleine, et à la médiation d'imaginer des rencontres thématiques. Du 15 décembre 2021 au 13 mars 2022, à l'occasion des 100 ans de la galeriste et mécène lausannoise Alice Pauli, une présentation de ses dons a été organisée au cœur même de l'étage d'art contemporain.

Dans les salles temporaires, l'année s'est ouverte avec une exposition consacrée au peintre nabi Maurice Denis et, en parallèle, une exposition consacrée à la sculpture du XIXe au XXIe siècle. La programmation s'est ensuite tournée vers l'art contemporain avec, dès l'été, la première édition de la biennale *Jardin d'Hiver* ; simultanément, une rétrospective était consacrée à Jean Otth, pionnier de l'art vidéo en Suisse. Puis ce fut, à l'automne, l'invitation lancée à Francis Alÿs, figure majeure de la scène internationale. Dans l'Espace Projet, par les expositions d'Anne Rochat, de Sandrine Pelletier, et la carte blanche à la collection d'art BCV, la scène artistique suisse romande était à l'honneur. L'Espace Focus a accueilli des accrochages monographiques en lien avec la collection, successivement de René Bauermeister, Christian Boltanski et Aloïse Corbaz.

Vue d’une salle de *La collection*, 2021

Exposition temporaire

Maurice Denis. Amour
12.2–16.5.2021
1er étage

Commissariat :
Catherine Lepdor, conservatrice en chef, et Isabelle Cahn, conservatrice générale des peintures, Musée d'Orsay, Paris

Camarade de la première heure d'Édouard Vuillard, Paul Sérusier et Pierre Bonnard, Maurice Denis (1870–1943) est une figure majeure du groupe des Nabis. Au-delà de son célèbre mot d'ordre de 1890 (*Se rappeler qu'un tableau – avant d'être un cheval de bataille, une femme nue, ou une quelconque anecdote – est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées*), la richesse de sa production picturale dévoile l'ambition d'une vie entièrement consacrée à l'art, à l'amour et à la religion.

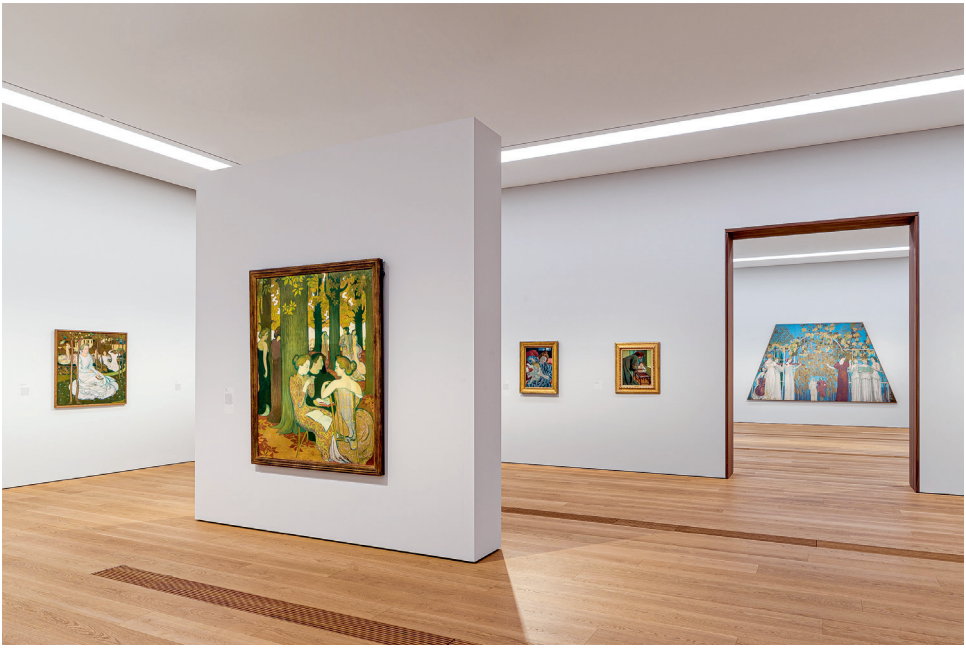
Cette première exposition consacrée à Maurice Denis en Suisse depuis 50 ans était une nouvelle manifestation de l'intérêt tout particulier porté par le MCBA aux Nabis (*Vallotton* en 1992, *Maillol* en 1996, *Vuillard* en 2000). Elle retraçait au fil de quelque 90 œuvres les multiples facettes de l'engagement de l'artiste dans les débats sur l'avenir de l'art, la revalorisation des arts appliqués et la confrontation avec la grande décoration murale. Grâce à des prêts exceptionnels du Musée d'Orsay, de collections publiques et privées en Europe et aux États-Unis, le public pouvait suivre pas à pas l'évolution du peintre jusqu'à la Première Guerre mondiale.

D'abord, dès 1888 et sous l'influence de Paul Gauguin, le parti pris du symbolisme et de la synthèse dont témoignent les expérimentations plastiques inédites de celui que l'on a surnommé « le Nabi aux belles icônes ». Ensuite, sa recherche d'un langage expressif et décoratif inspiré par la vie auprès de son épouse Marthe et de ses enfants, par les forêts de Saint-Germain-en-Laye et par les plages de Bretagne. Enfin, à partir de 1898, la quête de l'harmonie des formes et des couleurs, et une réflexion audacieuse sur la fondation d'un nouveau classicisme avec la proposition d'images modernes, poétiques et musicales.

Le parcours se voulait fluide et chronologique, organisé par les thèmes suivants : salle 1, « Au temps du symbolisme » ; salle 2, « Vers un nouveau classicisme » ; salle 3, « Le décor avant tout ».

La manifestation et son catalogue ont été élaborés en collaboration avec Claire Denis, petite-fille de Maurice Denis et directrice de son Catalogue raisonné, assistée de Fabienne Stahl. Elle a bénéficié du soutien exceptionnel du Musée d'Orsay.

En raison de la situation sanitaire, l'ouverture de l'exposition a dû être reportée au 2 mars.



Vue de l'exposition *Maurice Denis. Amour*

Exposition temporaire

Matières en lumière. Sculptures de Rodin à Louise Bourgeois
12.2–16.5.2021
2e étage

Commissariat :
Camille Lévêque-Claudet, conservateur

L'exposition a donné un aperçu de 200 ans de création en privilégiant les œuvres qui maintiennent un rapport, sans cesse réinterrogé, à la figuration, à la nature ou à l'objet. En faisant dialoguer plus de 60 œuvres, issues de collections privées suisses et de la collection du MCBA, elle a invité le public à multiplier les perspectives, à découvrir la variété des matériaux et leur utilisation, les gestes exécutés pour réaliser une sculpture et les jeux à partir de la tridimensionnalité. Autour de *Wood Fire Circle*, pièce majeure de Richard Long de quelque 9 mètres de diamètre, se déployaient huit sections thématiques : « Saisir le mouvement » (les positions de tension, de torsion, voire de déséquilibre, qui dévoilent la mécanique du corps en mouvement ; la suppression du détail anatomique au profit de l'expressivité des muscles et des gestes) ; « Sculpter le sentiment » (la traduction des émotions individuelles et sociales par l'animation des compositions et par le traitement sensible des surfaces) ; « Beauté(s) classique(s) » (la revendication de la référence à l'Antiquité classique ; la recherche de mesure et d'équilibre, le recours à la symétrie et le traitement lisse des surfaces) ; « Corps fragmentés » (l'engagement du regard face à l'œuvre fragmentaire) ; « Enjeux du portrait » (le portrait défini par la ressemblance ou le portrait résultat de la transformation, de la transposition ou de l'abstraction du modèle) ; « Bestiaire » (la restitution dans la matière des attitudes, morphologies et comportements des bêtes ; la représentation des animaux comme un révélateur des états d'âme, des désirs et des inquiétudes des artistes) ; « Matériau récupéré, objet détourné » (l'utilisation de matériaux nouveaux ou issus de développements technologiques ; l'assemblage d'éléments récupérés) ; et « Créer avec la nature » (l'inspiration de la nature et sa reformulation dans l'espace de l'art).

Louise Bourgeois, John Chamberlain, Lynn Chadwick, Claudia Comte, Edgar Degas, Olivier Estoppey, Laura B. Goeldlin de Tiefenau, Alberto Giacometti, Leiko Ikemura, Jannis Kounellis, Carl Milles, Bruce Nauman, Giuseppe Penone, Germaine Richier, Auguste Rodin et Kiki Smith comptaient parmi les artistes présenté·e·s dans l'exposition.

En raison de la situation sanitaire, l'ouverture de l'exposition a dû être reportée au 2 mars.

Vue de l'exposition *Matières en lumière. Sculptures de Rodin à Louise Bourgeois*

Exposition temporaire

Jean Otth. Les espaces de projection
18.6–2.9.2021
1er étage

Commissariat :
Nicole Schweizer, conservatrice

Pionnier de l'art vidéo en Suisse, Jean Otth (1940–2013) utilise dès la fin des années 1960 les possibilités visuelles qu'offrent les nouvelles technologies : la diapositive comme image projetée et dématérialisée, la télévision et son langage, le caractère expérimental et mouvant de la vidéo. Qu'il s'agisse de ses images en mouvement, de ses peintures, de ses dessins ou de ses installations, ce sont les enjeux de la représentation elle-même qui sont au cœur des recherches de l'artiste, plus que son attachement à un médium en particulier.

L'exposition proposait un survol de près de 50 ans de création, toutes techniques confondues. Elle permettait de prendre la mesure de la richesse et de la diversité d'un travail qui s'inscrit dans la tension dialectique entre représentation et non-représentation, entre visibilité et oblitération, entre présence et absence, dans un équilibre sans cesse renégocié sur le fil mouvant qui en décrit la limite. Peinte – sur toile, sur papier, sur miroir –, dessinée – au crayon, au spray, à la laque –, manipulée – avec l'aide du moniteur et de la vidéo, plus tard de l'ordinateur –, projetée – au mur, sur du papier, sur des objets –, l'image en tant que captation du réel tantôt se donne à voir, tantôt s'absente. Car c'est la possibilité même de sa matérialisation, et donc de sa visibilité, qui est en jeu dans le travail de Jean Otth. Le corps féminin et le désir de voir, ou, plus précisément, le désir de savoir, constituent pendant une longue période le pivot visible de ses interrogations. L'expérimentation avec différents médias tente d'en élargir l'espace des possibles, et mènera à l'abstraction des installations vidéo réalisées au cours des dix dernières années de création.

L'exposition a pu être réalisée grâce aux prêts généreux des enfants de l'artiste, Virginie Otth et Philémon Otth, ainsi que d'institutions publiques et privées. Elle a en outre bénéficié de l'expertise d'Agathe Jarczyk, conservatrice-restauratrice à l'Atelier für Videokonservierung, Berne. Une visite commentée de l'exposition par Virginie Otth et Philémon Otth a eu lieu le 24 juin. Une conférence-projection intitulée « Jean Otth et les réseaux de l'art vidéo : des *Rencontres internationales ouvertes de vidéo* du Centre d'art et communication de Buenos Aires au *VideoArt Festival Locarno* » par François Bovier, maître d'enseignement et de recherche à la Section d'histoire et esthétique du cinéma de l'Université de Lausanne et chargé de recherche à l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) a eu lieu le 2 septembre.

Vue de l'exposition *Jean Otth. Les espaces de projection*

Exposition temporaire

Jardin d'Hiver #1 : Comment peut-on être (du village d'à côté) persan (martien) ? 18.6–12.9.2021 2e étage

Commissariat :
Jill Gasparina

Première édition de la biennale *Jardin d'Hiver*, cette exposition invitait à réfléchir à la notion de scène artistique. Son titre provient d'une citation de l'*Encyclopédie de l'utopie, des voyages extraordinaires et de la science-fiction* publiée en 1972 par Pierre Versins (1923–2001), Français installé à Lausanne. En se l'appropriant, Jill Gasparina a fait de cette interrogation qui articule le proche et le lointain selon trois échelons – le « village d'à côté », le « persan » et enfin le « martien » –, la clé de sa réflexion sur ce qui fait une scène artistique et jamais ne la fige. Elle a ainsi choisi de dépasser la question identitaire pour mettre en valeur non seulement plusieurs générations d'artistes, mais aussi les rapports institutionnels (de l'espace d'art au musée, de la création émergente à la collection). Selon une logique en partie subjective et en partie aléatoire, elle a invité des artistes et des espaces d'art (Circuit, Collectif RATS, Silicon Malley, Tunnel Tunnel et Urgent Paradise), qui elles- et eux-mêmes ont parfois étendu l'invitation à d'autres, complexifiant de manière organique le réseau mis au jour. Aussi, à la question « Qu'est-ce que la scène vaudoise contemporaine ? », l'exposition a-t-elle répondu en adressant plus de questions encore, dont : comment plusieurs générations d'artistes dialoguent-elles ensemble ? L'environnement physique et géographique exerce-t-il une influence sur la production de l'art ? Quel rôle les espaces d'art indépendants jouent-ils dans l'écosystème institutionnel ? En lieu et place d'un portrait exhaustif de la scène artistique vaudoise, différentes propositions et échelles ont coexisté dans l'espace d'exposition sur le principe du collage – la scénographie a été conçue en collaboration avec Olivier Vadrot –, le seul à même de transcrire fidèlement ce grand chaos que constitue une scène artistique.

Artistes exposé·e·s :
Alfatih, Jérôme W. Baccaglio, Francis Baudevin, Giovanna Belossi, Christine Boumeester, Leonora Carrington, Françoise Chaillet, Keiran Anaïs Chapatte, Circuit, Delphine Coindet, Collectif RATS, Ligia Dias, Raquel Dias, Lucas Erin, Mathis Gasser, Julien Gremaud, Romy Colombe K, Rosanne Kapela, Daniela Keiser, Stéphane Kropf, Nastasia Meyrat, Flora Mottini, Yoan Mudry, Nayansaku Mufwankolo, Guido Nussbaum, Véra Pagava, Urgent Paradise, Laurence Pittet, Gina Proenza, Denis Savary, Silicon Malley, Viktor T., Anouk Tschanz, Mamu Tshi, Caroline Tschumi, Tunnel Tunnel et Pierre Vadi.

Vue de l'exposition *Jardin d'Hiver #1: Comment peut-on être (du village d'à côté) persan (martien) ?*

Exposition temporaire

Francis Alÿs. As Long as I'm Walking
15.10.2021–16.1.2022
1er et 2e étage

Commissariat :
Nicole Schweizer, conservatrice

L'exposition présentait un survol du travail vidéo de Francis Alÿs de ces trente dernières années, avec un accent particulier porté à l'un des thèmes centraux de la pratique de l'artiste, à savoir la marche. Par ses déambulations apparemment anodines, Alÿs non seulement pense la ville, mais y façonne des récits, fait circuler des rumeurs, cartographie le tissu social par des actions tantôt brèves, tantôt déclinées sur le long cours, tour à tour tirant, poussant, portant un accessoire qui tient lieu d'indice pour lire la fable déroulée par le corps en mouvement. Au cours de ses nombreuses promenades dans Mexico, où il s'établit dès 1986, il étudie et documente la vie quotidienne dans et autour de la capitale au moyen d'actions performatives. La ville devient alors son matériau, le corps en mouvement et les règles du jeu qu'il se fixe ses instruments, tandis que le film nous restitue la trace de ses actions. Au cours des années, Alÿs étendra ses déambulations à d'autres espaces urbains, de La Havane à Londres en passant par Venise ou encore Jérusalem, réimaginant chacun d'entre eux par ses itinéraires. Si tout son œuvre interroge le lien entre acte artistique et intervention politique, Alÿs travaille toujours par allusions, avec une précision et une économie de moyens remarquables, préférant la polysémie poétique au commentaire politique frontal.

Alors qu'Alÿs figure comme protagoniste de la plupart de ses premières vidéos, il passe derrière la caméra dans une série d'œuvres initiées en 1999, les *Children's Games*. Dans ces vidéos réalisées dans divers pays, les espaces imaginaires de l'enfance rejoignent les espaces fictionnels de l'artiste, lui offrant un point d'entrée lorsqu'il aborde des situations ou des contextes inconnus. Ainsi, lors de son premier voyage à Kaboul en 2010, Alÿs observe les enfants et filme un de leurs jeux favoris, qui inspirera *Reel-Unreel* (2011), une des œuvres centrales issue de ses recherches en Afghanistan, et présentée dans l'exposition lausannoise accompagnée de peintures et d'œuvres sur papier. Dans ce projet comme dans ses déambulations urbaines, l'artiste révèle le potentiel profondément subversif du jeu et de la fiction et permet, à défaut de refaçonner le réel, de le penser autrement.

Une conférence intitulée « Francis Alÿs : Il n'y a pas de pas perdus » par Thierry Davila, historien de l'art et philosophe, le 18 novembre 2021, a été suivie d'une discussion avec l'artiste et la commissaire d'exposition.

Vue de l’exposition *Francis Alÿs. As Long as I’m Walking*

Anne Rochat. In Corpore
Prix culturel Manor Vaud 2020
11.12.2020–23.5.2021

Commissariat :
Nicole Schweizer, conservatrice

Pour son exposition dans l'Espace Projet, Anne Rochat (née en 1982 à la Vallée de Joux, vit et travaille à Berlin) déroulait un panorama de son travail de ces dix dernières années. Des vidéos de performances, initialement réalisées en live face à des publics, côtoyaient d'autres œuvres réalisées par l'artiste en solitaire sous le nom de son alter ego Doris Magico. Anne Rochat concentrait ainsi en un seul espace des géographies allant de l'Amérique latine à la Chine en passant par l'Inde et la Vallée de Joux, condensant dans le temps bref de l'exposition les temps longs de la pratique performative.

L'exposition elle-même était rythmée par le renouvellement des vidéos toutes les 3 semaines, le montage des images s'effectuant ainsi sur la durée et soulignant l'importance des processus, des flux et des mouvements dans le travail de l'artiste.

En raison de la situation sanitaire, l'exposition a dû être fermée peu après son inauguration, et fut prolongée en conséquence.

Sandrine Pelletier.
The Crystal Jaw
Prix Gustave Buchet 2021
18.6–29.8.2021

Commissariat :
Laurence Schmidlin, conservatrice

L'installation de Sandrine Pelletier (née en 1976, vit et travaille entre Lausanne et Le Caire), réalisée en collaboration avec le maître verrier Pascal Moret, était l'aboutissement de ses investigations matérielles les plus récentes, tout en faisant converger dans cette nouvelle œuvre son expérience de l'Égypte et du Liban, les rencontres qu'elle y a faites et les connaissances qu'elle y a acquises ; les imaginaires de la littérature et du cinéma des marges ; ou encore l'histoire du jardin, lieu esthétique de l'artificialité. Au moyen de plaques de laboratoire en verre blanc modifiées et désagrégées, elle a composé un paysage d'éclats et de reflets, à travers lequel les visiteuses et visiteurs frayaient leur chemin, comme s'ils pénétraient les strates du site invisibles habituellement. Les miroirs réfléchissaient l'image du public et la lui renvoyaient sous forme fragmentée, l'intégrant pleinement à cet environnement dont la beauté était celle d'un lieu condamné à disparaître.

Unique et multiple. Œuvres récentes de la collection d'art BCV
24.9.2021–9.1.2022

Commissariat :
Catherine Othenin-Girard,
conservatrice de la collection d'art BCV

Cette exposition proposait une photographie en grand angle sur une collection d'entreprise qui suit depuis 50 ans la scène artistique vaudoise contemporaine. Elle consistait en une proposition plurielle et révélatrice des tendances et recherches actuelles à partir d'œuvres acquises ces dix dernières années. En effet, l'articulation narrative de cette 5e exposition de la collection d'art de la BCV dans un espace muséal partait de l'idée d'associer plusieurs démarches *uniques* dans un seul espace pour un projet aux lectures *multiples* et qui, néanmoins, forme un tout, à savoir une collection. L'accrochage conçu « à l'italienne » favorisait une perception active des publics.

Artistes exposé·e·s :
C. Bachmann, D. Coindet, J. Charrière, Cl. Comte, S. Croci-Torti, Ph. Decrauzat, S. Defraoui, N. Donzé, Ph. Fretz, Fr. Gabioud, A. Godinat, Y. Gross & A. Escandón, A. Huck, R. Ireland, V. Kohler, St. Kropf, J.-L. Manz & J. Crotti, Y. Mudry, D. Navarro, K. Noureldin, V. Otth, G. Pilet et J. Russ

Espace Focus

René Bauermeister. California Dreaming
12.3–30.5.2021

Commissariat :
Elisabeth Jobin, collaboratrice scientifique

À partir d'un fonds d'œuvres légué par René Bauermeister (1930–1985) au MCBA en 1976, cette exposition présentait le travail sculptural d'un artiste méconnu, souvent réduit à son implication, plus tardive, dans l'art vidéo en Suisse romande.

Bauermeister a pourtant développé durant les années 1960 un corpus de sculptures dont les matières, les formes et les couleurs attestent de sa fascination pour les progrès technologiques et les courants esthétiques de son époque – il en a retenu des codes empruntés au design, au Pop Art, à l'art conceptuel ou encore au Nouveau Réalisme. Complétée par des prêts, cette exposition mettait en lumière les velléités de diffusion que nourrissait Bauermeister en présentant ses voyages sur la côte californienne. Le parcours mettait en scène la manière dont la sculpture a progressivement laissé place à l'expérimentation vidéo, un changement de médium qui, chez l'artiste, fut nourri de réflexions sur la question de la communication par les moyens de l'art.

Reliques et monuments. Œuvres de Christian Boltanski 2.7–26.9.2021

Commissariat :
Bernard Fibicher, directeur

En 1993, le MCBA a organisé une exposition de Christian Boltanski (1944–2021) intitulée *Les Suisses morts*, à la suite de laquelle l'institution a acquis plusieurs œuvres de l'artiste français. Des donations et des prêts à long terme s'y sont ajoutés par la suite. Il en résulte un beau corpus d'œuvres de la période 1985-1996 dont le thème central est « le culte aux morts, aux vivants et aux morts à venir », pour emprunter les mots de Boltanski, justifiant amplement une présentation dans l'Espace Focus. Cette exposition intégrait également des livres d'artiste qui occupent, à côté de ses grandes installations et en partie liées à celles-ci, une place importante dans l'œuvre de Boltanski. Il se trouve que l'artiste est décédé quelques jours, le 14 juillet exactement, après l'ouverture de la présentation lausannoise. Cette dernière s'est dès lors transformée en un émouvant hommage à cet homme qui a été rattrapé par le thème qui l'a guidé tout au long de sa vie – la mort.

Aloïse Corbaz. La folie papivore 22.10.2021–23.1.2022

Commissariat :
Catherine Lepdor, conservatrice en chef

Dès les années 1960, le MCBA s'intéresse à Aloïse Corbaz (1886–1964), une créatrice vaudoise d'exception, internée en 1918 à l'asile psychiatrique de Cery. Au fil des ans, l'institution a rassemblé plus de 300 œuvres ; récemment elle a acquis par dation 8 cahiers illustrés. L'exposition rassemblait une cinquantaine de dessins représentatifs de la production de Corbaz, des premiers petits feuillets à la mine de plomb aux cahiers illustrés, des compositions aux crayons de couleur ou aux craies grasses aux grands rouleaux imagés de plusieurs mètres. Le parcours s'attachait tout particulièrement à la représentation du corps de la femme et à l'iconographie de ses élans amoureux, novatrices dans une époque marquée par l'émergence du féminisme. On découvrait comment Corbaz rebondit du fond de sa déréliction et déploie tout le potentiel héroïque et festif de la figure féminine, ouvrant la voie à la génération *Flower Power*, en particulier à Niki de Saint Phalle.

Publications

Rapport d'activités 2020, Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts, 2021, 60 p., 28 ill.

Catalogues d'exposition

Catherine Lepdor et Isabelle Cahn (dir.), *Maurice Denis. Amour*, avec des essais de Guillaume Ambroise, Jean-Paul Bouillon, Isabelle Cahn, Claire Denis, Catherine Lepdor, Pierre Pinchon et Fabienne Stahl, Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts / Paris, Éditions Hazan, 2021, 192 p., 138 ill., fr.

Nicole Schweizer (dir.), *Francis Alÿs. As Long as I'm Walking*, avec une introduction de Nicole Schweizer et des contributions de Julia Bryan-Wilson, Luis Pérez-Oramas et Judith Rodenbeck, Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts / Genève, JRP | Editions, 2021, 160 p., 277 ill., fr. / angl. (deux volumes séparés)

Collection Espace Projet

N° 3 : Laurence Schmidlin (dir.), *Sandrine Pelletier. The Crystal Jaw*, avec des essais de Laurence Schmidlin et Marion Zilio, Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts, 2021, 32 p., 38 ill., fr. / angl.

Collection Espace Focus

N° 3 : Elisabeth Jobin (dir.), *René Bauermeister. California Dreaming*, avec des contributions de Jean-Michel Baconnier, François Bovier et Elisabeth Jobin, Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts, 2021, 32 p., 18 ill., fr. / angl.

N° 4 : Bernard Fibicher, *Reliques et monuments. Œuvres de Christian Boltanski*, Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts, 2021, 48 p., 30 ill., fr.

N° 5 : Catherine Lepdor, *Aloïse Corbaz. La folie papivore*, Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts, 2021, 32 p., 17 ill., fr.

Collection Jardin d'Hiver

N° 1 : Jill Gasparina (dir.), *Comment peut-on être (du village d'à côté) persan (martien) ?*, avec des contributions de Jill Gasparina et Olivier Vadrot, et un ensemble de notes rédigées par les artistes exposé·e·s, Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts, 2021, 32 p., 1 ill., fr.

Conservation

La collection

La collection du MCBA compte 10’806 œuvres. En 2021, son inventaire s’est enrichi de 71 numéros : 12 acquisitions du Musée, 18 acquisitions de la Commission cantonale des activités culturelles, 5 œuvres entrées par dation et 36 par don.

Acquisitions, dons et dépôts

La mise en valeur régulière d’œuvres de la collection suscite de nombreux dons. Cette année encore, la donation Paul et Tina Stohler a renforcé la présence de Théophile-Alexandre Steinlen : le MCBA, qui a acquis pour sa part une toile de l’artiste, conserve désormais un fonds comptant 670 œuvres, dont 190 dessins, 465 estampes, 12 peintures, et 3 sculptures ; une nouvelle réjouissante à la veille du centenaire de la mort de l’artiste et de l’hommage qui lui sera rendu à cette occasion dans l’Espace Focus en 2023. De nombreux artistes et des particuliers ont fait preuve eux aussi de générosité par des dons. En art ancien et moderne, le MCBA a acquis deux toiles de Gustave Buchet dans la perspective de la rétrospective qu’il lui consacrera en 2022, dont le célèbre *Nu à la cruche rouge* (1930), autrefois propriété du grand collectionneur soleurois Josef Müller.
En art contemporain, des acquisitions ont été faites suite aux expositions des travaux de Jean Otth et de Jorge Macchi. Dans le domaine de l’art suisse, le MCBA a acquis des œuvres de Delphine Coindet, Peter Emch et Urs Lüthi, qui sont venues renforcer les ensembles déjà constitués, et la Commission cantonale des activités culturelles, des œuvres de Caroline Bachmann, Laurent Kropf, Sarah Margnetti, Yoan Mudry, Anne Rochat, Denis Savary et Stéphane Zaech.

Acquisitions du Musée

Gustave Buchet (Étoy, 1888 – Lausanne, 1963)
– *Nu à la cruche rouge*, 1930, huile sur toile, 130 × 97 cm, inv. 2021-020
– *Synchromie automnale*, 1948, huile sur toile, 54 × 81,5 cm, inv. 2021-070

Delphine Coindet (Albertville, 1969)
– *Une décade danse*, 2011-2021, ensemble d'éléments se modulant pour former cinq sculptures distinctes, dimensions variables, inv. 2021-062

Peter Emch (Bienne, 1945)
– *w.l.w.a.c.*, 1980, fusain sur papier de soie, 72,6 × 49,3 cm, inv. 2021-008
– *w.l.w.a.c.*, 1980, fusain sur papier de soie, 72,6 × 49,3 cm, inv. 2021-009

Urs Lüthi (Lucerne, 1947)
– *Selfportrait in Four Pieces*, 1974, 4 photographies en noir et blanc sur papier contrecollées sur papier, 30 × 120 cm, inv. 2021-021

Jean Otth (Lausanne, 1940 – Chavannes-près-Renens, 2013)
– *Sans titre*, 1966, peinture sur miroir monté sur cadre de bois, 100,5 × 98,5 cm, inv. 2021-034
– *Sans titre*, 1970, spray acrylique sur papier, 73 × 73 cm, inv. 2021-035
– *Sans titre*, 1970, spray acrylique sur papier, 73 × 73 cm, inv. 2021-036
– *Sans titre*, 1970, spray acrylique sur papier, 73 × 73 cm, inv. 2021-037

Jorge Macchi (Buenos Aires, 1963)
– *La luz*, 2015, papier journal découpé, 35,3 × 26,7 cm, inv. 2021-007

Théophile-Alexandre Steinlen (Lausanne, 1859 – Paris, 1923)
– *Les Blanchisseuses*, vers 1892, huile sur toile, 65,5 × 54,5 cm, inv. 2021-029

Acquisitions de la Commission cantonale des activités culturelles

Alfredo Aceto (Turin, 1991)
– *Untitled (Punctuation)*, 2020, bronze coulé, patine noire, 50 × 12 cm, inv. 2021-001

Caroline Bachmann (Lausanne, 1963)
– *Soleil caché reflets*, 2020, huile sur toile, 30 × 24,2 cm, inv. 2021-038
– *Lever de soleil nuages gris*, 2019, huile sur toile, 80 × 80 cm, inv. 2021-039
– *Risée nuage gris*, 2020, huile sur toile, 30,5 × 24 cm, inv. 2021-040

Frédéric Gabioud (Lausanne, 1990)
– *Dura-Ink*, 2020, acrylique sur toile (quatre éléments), 240 × 210 cm, inv. 2021-003

Laurent Kropf (Lausanne, 1982)
– *Transportation Device for Bruce Nauman's Storage Capsule for the Right Rear Quarter of my Body, 1966. 24,5 × 15,5 × 183 cm., coll. Kunstmuseum Basel*, 2018, toile de coton, mousse synthétique, cuir, bois, PVC, 184 × 26,5 × 28,5 cm, inv. 2021-002

Sarah Margnetti (Monthey, 1983)
– *If You Whisper Only I Can See You*, 2019, huile sur toile, 100,2 × 179,5 cm, inv. 2021-004
– *Cheminée*, 2020, acrylique et huile sur toile, 100 × 150 cm, inv. 2021-005

Yoan Mudry (Lausanne, 1990)
– *Reflections on Painting #3 (Jane Goodall)*, 2021, acrylique et huile sur toile, 200 × 150 cm, inv. 2021-031

Anne Rochat (Vallée de Joux, 1982)
– *Blue*, 2019, vidéo, couleur, avec son, 25'07", éd. 1/5, inv. 2021-064
– *Casque*, 2019, vidéo, couleur, avec son, 12'42", éd. 1/5, inv. 2021-065

– *Chouette*, 2019, vidéo, couleur, avec son, 7'47", éd. 1/5, inv. 2021-066
– *Christ*, 2019, vidéo, couleur, avec son, 18'43", éd. 1/5, inv. 2021-067
– *Spider*, 2019, vidéo, couleur, avec son, 24'02", éd. 1/5, inv. 2021-068
– *Yangtsé*, 2019, vidéo, couleur, avec son, 16'50", inv. 2021-069

Denis Savary (Granges-près-Marnand, 1981)
– *Franz*, 2019, résine et feuille d'or, 151 × 134 × 41 cm, inv. 2021-006

Stéphane Zaech (Vevey, 1966)
– *Joe*, 2018-2021, huile sur toile, 200,5 × 301 cm, inv. 2021-032
– *Harlequin*, 2019-2020, huile sur toile, 100,2 × 80,2 cm, inv. 2021-033

Dation succession Odile Alice Fischlin-Demenge

Pierre Schwerzmann (Aubonne, 1947)
– *Sans titre*, 2011, acrylique sur toile, 180 × 180 cm, inv. 2021-024
– *Sans titre*, 2013, acrylique sur toile, 30,3 × 24,5 cm, inv. 2021-025
– *Sans titre*, 2006, acrylique sur toile, 30,6 × 24,4 cm, inv. 2021-026
– *Sans titre*, 2008, acrylique sur toile, 130,3 × 107,7 cm, inv. 2021-027
– *Sans titre*, 2002, acrylique sur toile, 90,5 × 90,5 cm, inv. 2021-028

Donation de Martine et Paul Helfer

Gaston Faravel (Lausanne, 1901 – Mézières, 1947)
– *Paul et Virginie*, 1936, peinture sous verre, 47 × 56,5 × 3,5 cm, inv. 2021-023

Jean-Claude Stehli (Lausanne, 1923 – 2001)
– *Nature morte*, 1988, huile sur toile, 39,5 × 45 cm, inv. 2021-022

Donation de Paul et Tina Stohler

Théophile-Alexandre Steinlen (Lausanne, 1859 – Paris, 1923)
– *Les vrais dos. Épreuve de coloris pour Le Mirliton*, 23 juin 1893, 1893, crayon noir, crayon bleu et collage sur papier collé sur carton, 37 × 31 cm, inv. 2021-043
– *Le Petit Sou*, 1900, lithographie au crayon, au pinceau, au crachis et au grattoir, en rouge, jaune, gris et noir sur papier collé sur papier, 136,7 × 99,5 cm, inv. 2021-044
– *Asche*, 1895, lithographie au crayon et à la plume, tirage en couleurs sur papier, 21 × 27,3 cm, inv. 2021-045
– *Nathalie Madoré*, 1895, lithographie au crayon et à la plume, tirage en deux couleurs sur papier, 21,5 × 27,5 cm, inv. 2021-046
– *Amoureux sur un banc*, avril 1902, vernis mou, aquatinte et eau-forte sur zinc sur papier, 44,2 × 61,3 cm, inv. 2021-047
– *Baigneuses*, années 1920, fusain, plume et encre brune, lavis, aquarelle sur papier vélin, 32,3 × 25,7 cm, inv. 2021-048
– *La chaussée Clignancourt. Épreuve de coloris pour Le Mirliton*, 16 juin 1893, 1893, crayon, crayon de couleur et encre de Chine sur photogravure sur papier journal collé sous carton, 47 × 35,5 cm, inv. 2021-049
– *Footit*, 1920, fusain, sanguine, crayon de couleur sur papier vélin, 39,4 × 51,9 cm, inv. 2021-050
– *Les mineurs*, vers 1900, fusain sur papier vergé, 52,7 × 43,5 cm, inv. 2021-051
– *L'enfant malade*, 1902, eau-forte et vernis mou sur zinc en noir sur papier, 42,5 × 30 cm, inv. 2021-052
– *Croquis de chat couché sur le sol*, juin 1902, vernis mou et aquatinte sur zinc en noir bistré sur papier, 24,5 × 32 cm, inv. 2021-053

– *Chat couché allongé de gauche à droite tête appuyée contre les pattes*, juin 1902, vernis mou, aquatinte et pointe-sèche sur zinc sur papier vergé, 23,6 × 45 cm, inv. 2021-054
– *Deux chats sur un coussin*, 1914, eau-forte en noir sur papier vergé, 21,5 × 29,5 cm, éd. 30/4, inv. 2021-055
– *Petit chat*, juin 1898, pointe-sèche et roulette sur cuivre en couleur sur papier vergé, 30,5 × 44 cm, 3ème état, inv. 2021-056
– *Vieux chat noir et blanc dans l'herbe*, juin 1902, vernis mou, pointe-sèche et aquatinte sur zinc en noir bistré sur papier, 23,7 × 32,4 cm, inv. 2021-057
– *Deux chats sur un rebord*, 1914, eau-forte en noir sur papier vergé, 29,5 × 21,5 cm, éd. 30/30, inv. 2021-058
– *Deux chats sur un rebord*, 1914, eau-forte en noir sur papier vergé, 30 × 21,7 cm, 1er état, essai I, inv. 2021-059
– *Aigle. Feuille de croquis*, sans date, crayon bleu sur papier, 26 × 20 cm, inv. 2021-060
– *Filles de faubourg*, vers 1900-1910, fusain sur papier maculature, 49,2 × 64,7 cm, inv. 2021-061

Don de Anna et Cesare Boella

Juan Martinez (Navas de San Ivan, 1942)
– *Caza II*, 1984, acrylique sur papier, 150 × 160 cm, inv. 2021-063

Don de la Sucession Ruth Schöni

René Auberjonois (Lausanne, 1872 – 1957)
– *Femme au cirque*, sans date, crayon sur papier, 31,9 × 23,3 cm, inv. 2021-042

Dons des artistes

Peter Emch (Bienne, 1945)
– *w.l.w.a.c.*, 1980-1981, fusain sur papier journal, 42 × 29,7 cm, inv. 2021-010
– *w.l.w.a.c.*, 1981, fusain sur papier journal, 42 × 29,7 cm, inv. 2021-011
– *w.l.w.a.c.*, 1981, fusain sur papier journal, 42 × 29,7 cm, inv. 2021-012
– *w.l.w.a.c.*, 1981, fusain sur papier journal, 42 × 29,7 cm, inv. 2021-013
– *w.l.w.a.c.*, 1981, fusain sur papier journal, 42 × 29,7 cm, inv. 2021-014
– *w.l.w.a.c.*, 1981, fusain sur papier journal, 42 × 29,7 cm, inv. 2021-015
– *w.l.w.a.c.*, 1981, fusain sur papier journal, 42 × 29,7 cm, inv. 2021-016
– *w.l.w.a.c.*, 1981, fusain sur papier journal, 42 × 29,7 cm, inv. 2021-017
– *w.l.w.a.c.*, 1981, fusain sur papier journal, 42 × 29,7 cm, inv. 2021-018
– *w.l.w.a.c.*, 1981, fusain sur papier journal, 42 × 29,7 cm, inv. 2021-019

Caroline Tschumi (Morges, 1983)
– *Sans titre*, 29 juillet 2021, crayons de couleur, stylo feutre noir fin et gouache sur papier, 29 × 21 cm, inv. 2021-030

herman de vries (Alkmaar, 1931)
– *from earth: obersteinbach*, 1990, frottage (terre provenant de Obersteinbach, France) sur papier cartonné, 15 × 10,5 cm, éd. de tête du catalogue de l'exposition *from earth / herman de vries*, Cairn Gallery, Nailsworth (GB), inv. 2021-071

Stéphane Zaech (Vevey, 1966)
– *Sans titre (Étude pour Joe)*, 2021, crayon, aquarelle et encre de Chine sur papier, 25,5 × 34,6 cm, inv. 2021-041

Les Invités de la collection

Prêtées temporairement par des personnes avec lesquelles le MCBA a tissé des liens de confiance et des relations amicales, les œuvres invitées sont présentées dans les salles de la collection et dialoguent avec elle.

Gustave Courbet (Ornans, 1819 – La Tour-de-Peilz, 1877),
du 12 mars 2020 au 14 mars 2021
– *Demoiselle des bords de Seine*, 1856, huile sur toile, 90 × 100 cm, collection particulière

Alberto Giacometti (Borgonovo, 1901 – Coire, 1966),
dès le 12 mars 2020
– *Grande femme III*, 1960, bronze, 236,5 × 29,5 × 53 cm, collection particulière, Suisse
– *Buste d'homme (Lotar II)*, vers 1964 – 1965, bronze, 60 × 38 × 25 cm, collection particulière, Suisse

Félix Vallotton (Lausanne, 1865 – Paris, 1925),
du 12 mars 2020 au 14 mars 2021
– *Étude de fesses*, vers 1884, huile sur toile, 38 × 46 cm, collection particulière

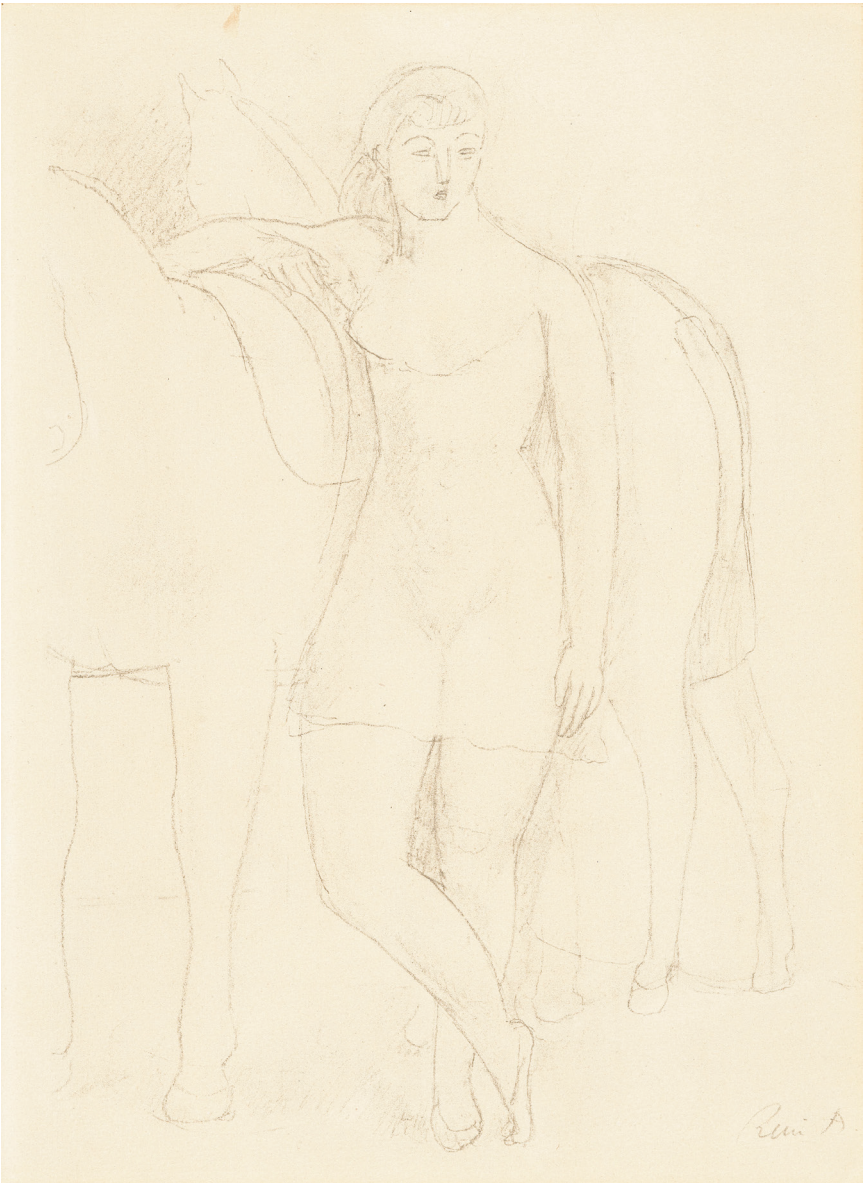
Paul Gauguin (Paris, 1848 – Atuona, îles Marquises, 1903),
dès le 22 mars 2021
– *Pommes et bol*, 1888, huile sur toile, 27 × 35 cm, collection particulière

François Bocion (Lausanne, 1828 – 1890),
dès le 23 août 2021
– *Retour du marché*, 1873, huile sur toile, 93,5 × 150,5 cm, collection particulière

Théophile-Alexandre Steinlen, *Les Blanchisseuses*, vers 1892
Acquisition, inv. 2021-029

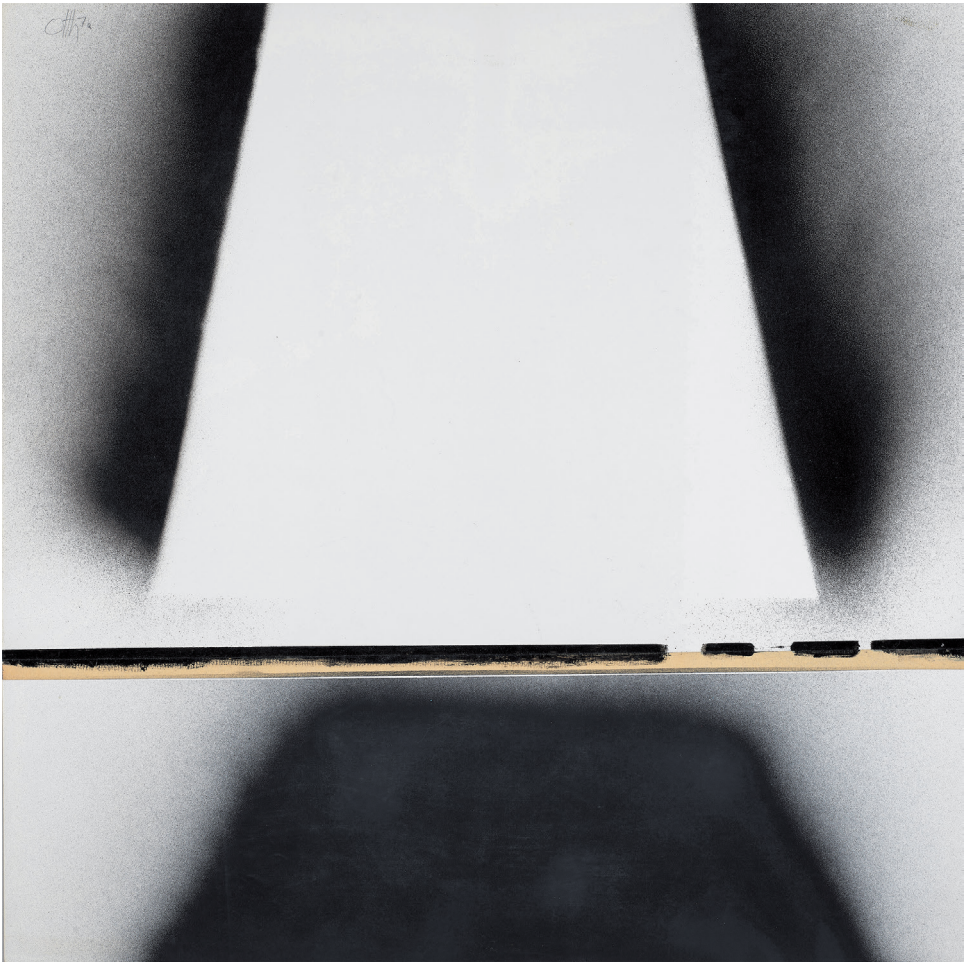
Théophile-Alexandre Steinlen, *Aigle. Feuille de croquis*, sans date
Donation de Paul et Tina Stohler, inv. 2021-060

Théophile-Alexandre Steinlen, *Le Petit Sou*, 1900
Donation de Paul et Tina Stohler, inv. 2021-044



René Auberjonois, *Femme au cirque*, sans date
Don de la Sucession Ruth Schöni, inv. 2021-042

Gustave Buchet, *Nu à la cruche rouge*, 1930
Acquisition, inv. 2021-020



Jean Otth, *Sans titre*, 1970
Acquisition, inv. 2021-037

Jorge Macchi, *La luz*, 2015
Acquisition, inv. 2021-007

Stéphane Zaech, *Joe*, 2018-2021
Acquisition de la Commission cantonale des activités culturelles, inv. 2021-032

Anne Rochat, *Spider*, 2019
Acquisition de la Commission cantonale des activités culturelles, inv. 2021-068

Caroline Bachmann, *Lever de soleil nuages gris*, 2019
Acquisition de la Commission cantonale des activités culturelles, inv. 2021-039

Sarah Margnetti, *If You Whisper Only I Can See You*, 2019
Acquisition de la Commission cantonale des activités culturelles, inv. 2021-004

Prêts à des expositions (10 musées / 16 œuvres)

- *La montagne fertile. Les Giacometti, Segantini, Amiet, Hodler et leur héritage*, Évian, Palais Lumière, 27.2 – 30.5.2021 (1 œuvre)
- *Femmes. Droits. Du siècle des Lumières à nos jours*, Zurich, Musée national suisse, 5.3 – 18.7.2021 (1 œuvre)
- *Vedere la musica. L'arte dal Simbolismo alle avanguardie*, Rovigo, Palazzo Roverella, 1.4 – 4.7.2021 (3 œuvres)
- *Modernités suisses (1890-1914)*, Paris, Musée d'Orsay, 19.5 – 25.7.2021 (3 œuvres)
- *Hodler, Klimt und die Wiener Werkstätte*, Zurich, Kunsthaus, 21.5 – 29.8.2021 (1 œuvre)
- *Banditi ! Brigandage et banditisme. Corse - Italie. 1600-1940*, Bastia, Museu di Bastia, 3.7 – 23.12.2021 (1 œuvre)
- *Expressionismus Schweiz*, Winterthour, Kunst Museum, 10.7.2021 – 16.1.2022 (1 œuvre)
- *Enfin le cinéma ! Arts, images et spectacles en France (1833-1907)*, Paris, Musée d'Orsay, 28.9.2021 – 16.1.2022 (3 œuvres)
- *Renée Green. Invitable Distances*, Berlin, KW Institute for Contemporary Art, 23.10.2021 – 9.1.2022 (1 œuvre)
- *Grand Tour. Sogno d'Italia da Venezia a Pompei*, Milan, Gallerie d'Italia – Piazza Scala, 19.11.2021 – 27.3.2022 (1 œuvre)

Prêts à l'administration cantonale

279 œuvres sont exposées dans les locaux des services de l'administration cantonale.

Conservation préventive – Restauration

Le suivi conservatoire des 11 expositions temporaires de l'année et des salles dévolues à la collection a fortement sollicité l'atelier de restauration, nécessitant parfois des interventions curatives, des nouveaux montages et des réencadrements. Un dossier important a été celui de la supervision du système climatique auquel des améliorations ont été apportées par la pose de clapets permettant à un monobloc de prendre le relais de l'autre lors des interventions de maintenance ; des études sont en cours afin de dissocier les zones climatiques du 1er et du 2e étage des expositions. Par ailleurs, des éléments nécessaires à l'élaboration du plan d'urgence ont été étudiés et des conclusions livrées. La mise en place de la nouvelle arborescence informatique pour le projet « Gestion documentaire » a nécessité un grand travail de classement et de regroupement de dossiers numériques.

En vue de l'exposition *Gustave Buchet. Accusé de peindre* en 2022, des nettoyages de surface ont été effectués en interne (inv. 656, 2004-020, 2014-029, 2021-070). En concertation avec la conservation, des œuvres ont été confiées à des restaurateurs externes, en fonction des techniques : ACR, Granges-Paccot, et Françoise Delavy, Sion (peinture), Olivier Masson, Zurich (papier), Marc Egger, Berne (art contemporain), Giacomo Pegurri, Oberwill (métal) et Sabine Sille, Salavaux (tissu). Une sculpture d'Edgar Degas, *Danseuse s'avançant* (inv. 58), a été confiée à Rolf Fritschi, Steinmaur (métal) pour la réintégration d'une armature de fils métalliques évoquant l'avant-bras droit, élément faisant partie de l'original et retrouvé lors du déménagement de 2018 ; le bronze lausannois compte désormais au nombre

des rares tirages complets, à l'instar de celui du Metropolitan Museum of Art à New York.

De nombreuses œuvres sur papier ont été mises sous passe et des cadres ont été fabriqués par la menuiserie du MCBA. D'autres cadres ont été restaurés ou remplacés (Atelier de dorure Piaget, Lutry) ; parmi ces derniers, le cadre historié du *Portrait de famille* d'Albert Welti (inv. 1173) a pu être reconstitué à partir de la prédelle sculptée conservée et d'une documentation photographique.

Régie des images

Le studio de photographie a réalisé 488 reproductions numériques d'œuvres de la collection, pour la documentation, la préparation des ouvrages à paraître en 2021 et 2022, le site internet et sur demande d'institutions et de privés. À quoi s'ajoutent les prises de vues des expositions, des événements publics, des actions de la médiation et de la communication. Il a aussi géré les commandes externes de reproduction d'œuvres de la collection, en collaboration avec le secrétariat. Un important travail de classement des fichiers numériques a été entrepris pour le projet « Gestion documentaire ».

Régie des œuvres

La régie des œuvres a organisé les transports, géré les assurances et coordonné les phases de montage et démontage des grandes expositions temporaires *Maurice Denis*, *Matières en lumière*, *Jean Otth*, *Jardin d'Hiver #1* et *Francis Alÿs*, ainsi que des 6 expositions dans les Espaces Focus et Projet. En parallèle du suivi des mouvements de la collection (prêts, acquisitions, donations) et de la gestion des réserves, elle a supervisé les changements d'accrochage dans la présentation permanente de la collection, en particulier l'intégration des œuvres invitées. Elle a aussi pris part activement à l'élaboration du plan d'urgence, au projet « Gestion des collections » pour la préparation de la migration de la base de données MuseumPlus vers le nouvel outil Flora, ainsi qu'au projet « Gestion documentaire ».

Bibliothèque et Archives

La Bibliothèque répond aux demandes de documentation du personnel du MCBA. Elle propose aussi au public, du mardi au vendredi, de 14h à 18h, la consultation sur place de ses riches collections d'ouvrages d'histoire de l'art (34'322 titres catalogués sur Renouvaud, avec un point d'excellence sur les artistes représentés dans la collection du MCBA), ainsi que de son fonds d'archives. En raison de la pandémie de Covid-19, elle n'a pu être ouverte au public qu'à partir du mois de mars.

De nombreux chantiers ont été menés au cours de l'année : la rédaction et la mise à disposition de sélections thématiques ; la documentation des expositions pour les équipes scientifiques et de médiation ; la révision des procédures de suivi et de consultation des ouvrages ; l'adaptation du libre accès ; la révision des partenaires d'échanges de publications ; le plan d'urgence ; la signature d'une convention avec la Fondation Toms Pauli pour la gestion technique de leur collection d'imprimés. Par ailleurs, le suivi technique des conditions de stockage et de conservation a été poursuivi.

Les collections ont été enrichies avec l'intégration de 1'240 nouveaux titres. Une agente en information documentaire a été engagée à temps partiel durant 4 mois afin de traiter l'arriéré des publications en attente de catalogage (près de 12 mètres linéaires).

Pour les archives, les actions suivantes ont été menées : intégration d'archives (e. a. don d'un carnet de René Auberjonois par Michel Vallotton et versement des archives de la Fondation du MCBA) ; inventaire et reconditionnement de dossiers d'achats (1900-1994) et d'affiches (1942-2010) ; restauration de deux registres d'entrée des œuvres ; liste des objets prioritaires pour le plan d'urgence ; réponse à des demandes internes et externes ; dans le cadre du projet « Gestion documentaire », réorganisation de dossiers informatiques (restauration, prêts, etc.) en vue de leur déploiement dans la nouvelle arborescence informatique.

Médiation culturelle

Éducation et formation

Le secteur médiation a poursuivi son travail soutenu avec les écoles : près de 9'400 personnes ont été accueillies au MCBA dans un cadre éducatif (enseignement obligatoire et post-obligatoire, hautes écoles, formation continue des enseignant·e·s, Université populaire). L'accueil des classes a pris une telle ampleur que l'équipe fixe de médiation s'est vue régulièrement renforcée par des interventions de guides-conférencières sur appel. À visée émancipatrice, les programmes éducatifs, adaptés à tous les âges (dès 4 ans), valorisent la parole de chacun·e et privilégient une approche de l'art par l'expérience sensible. Dans cette optique, des formats d'accueil spécifiques ont été conçus et testés en 2020, et ont rencontré un important succès en 2021. Plus de 300 enfants ont bénéficié du programme *Au musée toute l'année* qui accueille les élèves à 3 reprises dans *La collection* pour des sessions de visites et dessins. Plus de 100 jeunes ont participé au programme *Visites par les pairs* en présentant *La collection* à des élèves d'une autre classe ainsi que leurs travaux personnels inspirés par une œuvre de leur choix. Les travaux d'étudiant·e·s de l'eracom ont donné lieu à une exposition dans les arcades de Plateforme 10.

Les médiatrices ont par ailleurs poursuivi leurs interventions dans le cadre de plusieurs formations du corps enseignant (HEP-VD, HEP-FR), des futur·e·s travailleuses, travailleurs sociaux, médiatrices et médiateurs culturel·le·s (HETSL, HES-SO Valais, ZHAW, HEMU). Une formation pilote a été menée avec le PEP (Partenaire Enfance et Pédagogie) et le CREDE pour les éducatrices et éducateurs de la petite enfance du Centre de vie enfantine de Montelly.

Rendez-vous publics et événements culturels

Malgré deux mois de fermeture, le MCBA a consolidé la régularité de ses rendez-vous publics : deux visites commentées par semaine ainsi que, chaque mois, des visites en anglais, ateliers de création pour enfants, visites en familles, visites pour les 3-5 ans et interventions de spécialistes autour d'une œuvre de *La collection*. Le secteur de médiation a d'autre part multiplié les possibilités pour les publics de rencontrer des artistes. Il a invité des membres du centre d'art Circuit, Raquel Dias, Rosanne Kapela, Céline Cerny, Thierry Weber et ses étudiant·e·s de la HEMU à intervenir lors de visites, et Anaëlle Clot, Caroline Tschumi, Stéphanie Pfister, Olivier Estoppey et Lara Estoppey à animer des ateliers de création pour adultes.

Deux nouveaux événements importants ont été programmés pour diversifier les publics : un week-end entièrement gratuit et dédié aux familles (création d'une fresque collective, mini-visites interactives, contes et ateliers pour explorer les mécanismes de projection), et une soirée « Carte blanche aux publics », conçue, organisée et promue par des jeunes de 16 à 25 ans.

Enfin, le MCBA a pris part aux événements annuels Pâkomuzé (ateliers « création en trois dimensions » et « animation image par image »), Passeport Vacances (ateliers « peindre le lac Léman ») et à la Nuit des Musées (parcours-jeu dans *La collection* et visites éclairs).

Deux programmes spécifiques ont invité les publics à s'engager activement et de manière bénévole dans la vie du Musée. Les Passeuses et Passeurs de culture – 30 amatrices et amateurs d'art – ont emmené plus de 1'000 personnes de leur entourage au MCBA dans le cadre de visites conviviales et informelles. Lors de la fermeture du MCBA (Covid-19), les Passeuses et Passeurs de culture ont bénéficié d'une formation à la visio-conférence afin de maintenir le lien avec le Musée et leurs invité·e·s. Le deuxième programme participatif du MCBA a permis la co-construction d'une soirée destinée à des jeunes par un comité de 16-25 ans, public fréquentant peu les musées hors du cadre scolaire. Concerts, visites guidées, défilé de mode de jeunes créatrices et créateurs et DJ sur l'esplanade ont ponctué cet événement qui a rassemblé plus de 1'000 personnes. Cette « Carte blanche aux publics » a permis d'intégrer et de valoriser d'autres points de vue et d'ouvrir le Musée au plus grand nombre. Pour mener à bien ces programmes et adopter une juste posture, plusieurs collaboratrices ont complété leur formation en démarches participatives par un accompagnement de spécialistes mandatées pour l'occasion.

Autour de la question « L'engagement bénévole, une ressource pour la participation culturelle ? », un forum – organisé en collaboration avec Anne-Claude Liardet et soutenu par la Fondation Leenaards – a réuni plus de 50 personnes dont des représentantes d'institutions sociales et culturelles actives au niveau national (OFC, AMS, SSUP, canton d'Argovie).

Accessibilité

Le MCBA consolide et développe des mesures d'accessibilité dans le cadre du label « Culture inclusive » de Pro Infirmis. Malgré la pandémie – mettant à mal les sorties culturelles –, le MCBA a accueilli à plusieurs reprises des résident·e·s d'institutions spécialisées. Il a également répondu à des demandes émanant de l'enseignement spécialisé, d'organismes socio-professionnels ou socio-culturels, d'associations de personnes avec déficience sensorielle ou intellectuelle.

Les 5 ans de ProcheConnect – plateforme pour proches aidant·e·s – ont été célébrés au MCBA. À cette occasion, Pro Infirmis Vaud a offert à ses utilisatrices et utilisateurs trois visites-ateliers en lien avec *La collection*, et une soirée à ses partenaires et aux élu·e·s locaux. Des visites ont été alors menées en trio par deux personnes avec une déficience intellectuelle et une médiatrice culturelle du Musée, dans une démarche d'inclusion.

Week-end Familles, juin 2021

Atelier « Portrait de famille » en lien avec l'exposition
Jean Otth. Les espaces de projection lors du Week-end Familles

Visite scolaire de *La collection* avec une classe de l’eracom

Communication

Développement digital

Le numérique a constitué l'un des enjeux majeurs de l'année par la mise en place de nouveaux formats et de nouvelles collaborations, y compris en interne, afin d'intensifier la visibilité du Musée, de faire vivre sa collection et ses expositions, et de continuer à faire découvrir les œuvres et les artistes sur les différents canaux digitaux.

Cette démarche s'est notamment traduite par la création de près de 30 vidéos : 7 reportages « En coulisse » (montages d'exposition, préparatifs d'événements institutionnels, visite de l'atelier d'une artiste, etc.), 10 capsules d'interviews d'artistes et de vues des salles d'expositions temporaires et 7 films d'animation (œuvres en musique, promotion de *La collection*, stop motion d'objets exclusifs produits par la Librairie-Boutique, etc.).

Format inédit jusqu'ici, une nouvelle série de podcasts a vu le jour. Intitulée « En voix directe », elle donne la parole aux commissaires d'exposition et/ou aux artistes. Les deux premières interviews exclusives ont été consacrées aux expositions *Jean Otth* et *Francis Alÿs*. Cette formule a trouvé son public et se poursuit par la réalisation de nouveaux médias audio.

L'enrichissement et la valorisation de contenus numériques se sont également largement développés sur le site web du Musée, parmi lesquels (liste non-exhaustive) :

- Mise en ligne d'une version allemande
- Restructuration de la navigation de premier et second niveau
- Lancement d'une section « Passeuses et Passeurs de culture » comprenant trois pages dédiées à la présentation du projet, son bilan, l'accès à la documentation et prochainement des clés pour l'appropriation du projet par des tiers.

- Lancement d'une page « Œuvres invitées »
- Mise en ligne des web-docs « Architecture » et « Fonds Balthus »
- Création et habillage spécifique des pages « Week-end Familles » et « Carte blanche aux publics »

L'ensemble de ces actions a permis d'accroître la communauté digitale du Musée et son taux d'engagement, et de répondre à la demande de nouveaux formats d'aide à la visite.

Campagnes promotionnelles

Dans le contexte de fermeture qui a marqué le début de l'année 2021, la mise en œuvre du plan de communication initialement élaboré pour l'exposition *Maurice Denis* a dû être réadapté. Les reports et réajustements ont été possibles grâce à la position conciliante de certains partenaires de communication, assurant au final une belle visibilité de l'exposition.

Au total, le secteur communication a déployé 20 campagnes d'affichage (14 analogiques et 6 digitales) en Suisse romande et alémanique. Celle consacrée à l'exposition *Francis Alÿs* et déployée à l'occasion de Art Basel a eu un fort impact tout en contribuant, plus largement, à la notoriété institutionnelle.

Sur le plan des partenariats, de nouveaux projets ont vu le jour avec des acteurs touristiques locaux et régionaux tels que Lausanne Tourisme, Montreux Riviera, Vaud Promotion, la CGN ou encore RailAway. Ces collaborations ont permis d'étendre l'offre du MCBA, grâce notamment à des actions combinées, auprès de publics plus larges, encore peu familiers avec notre actualité.

Presse et print

Le MCBA a pu compter sur un bel écho médiatique. Au total, plus de 2'000 mentions du Musée et de ses expositions ont été répertoriées dans la presse, à la radio ou à la télévision (presse généraliste : 566, internationale : 273, ou spécialisée : 202).

Malgré le contexte sanitaire qui a rendu difficiles les déplacements, en particulier de l'étranger, la couverture des expositions a été très satisfaisante avec de nombreuses retombées médiatiques notamment pour l'exposition *Francis Alÿs* qui a totalisé plus de 90 parutions et bénéficié d'une large couverture du côté de la presse internationale spécialisée (comme *Le Journal des Arts*, *L'Œil*, *Connaissance des Arts*, *Beaux-Arts Magazine*, *The Art Newspaper*, *Flash-Art international*, *Magazine Monopol*) et des titres prestigieux comme *Le Monde* ou *Le Figaro*, ou encore une mention à RTBF.

Par ailleurs et dans la poursuite de critères liés au développement durable, le secteur a également introduit l'utilisation exclusive de papier recyclé pour l'ensemble des supports de communication d'aide à la visite tout en rationalisant les quantités d'impression.

Gestion administrative et financière

Vers un changement structurel

Le secteur a été fortement impacté par la nouvelle organisation entrée en vigueur au 1er janvier 2021 : une fondation unique pour les trois musées de Plateforme 10 et une direction générale. Parmi les « chantiers » liés à l'établissement de la structure Fondation Plateforme 10, de grands dossiers transversaux ont mobilisé l'interne : introduction de nouvelles procédures financières et RH, développement d'un nouvel outil de gestion du temps de travail, autonomisation informatique et gestion des risques, développement d'un plan d'urgence, préparation à la migration vers un nouvel outil de gestion de la collection, gestion documentaire, etc., ceci dans un contexte de Covid-19 avec des périodes de télétravail obligatoire.

2021 a également donné lieu à la mutualisation de certains postes (finances, RH, sécurité, intendance des bâtiments) désormais rattachés à P10 qui a conduit à une réorganisation du secteur avec de forts impacts sur la vie de l'institution. Ces changements structurels ont toutefois montré l'importance de garder une part des responsabilités administratives au sein du MCBA, au contact des équipes et proche du terrain.

Le personnel du MCBA

Postes fixes : 47 / 37,25 ETP
Contrats à durée déterminée :
9 postes / 6,10 ETP
Auxiliaires : 65 postes / taux variables (10 à 20 %)
Programme d'emploi temporaire (PET) :
8 postes

Direction

- Bernard Fibicher (100 %)

Comité de direction

- Bernard Fibicher
- Aline Guberan
- Catherine Lepdor
- Sandra Lambert Pitaval
- Sandrine Moeschler

Conservation et expositions

Conservation :
- Catherine Lepdor, responsable du secteur, conservatrice en chef (100 %)
- Camille Lévêque-Claudet, conservateur en art ancien et moderne (100 %)
- Laurence Schmidlin, conservatrice en art contemporain (100 %)
- Nicole Schweizer, conservatrice en art contemporain (75 %)
- Camille de Alencastro, collaboratrice scientifique (100 %)
- Elisabeth Jobin, collaboratrice scientifique (80 %)

Restauration – Régie des œuvres et d'images – Bibliothèque et Archives :
- Françoise Delavy, restauratrice (50 %)
- Willy Stebler, restaurateur (50 %)
- Sébastien Dizerens, régisseur d'œuvres (80 %)
- Sofia Sanfelice di Monteforte, régisseuse d'œuvres (80 %)
- Nora Rupp, photographe (40 %)
- Étienne Malapert, photographe (40 %)
- Florian Chiaradia, bibliothécaire (40 %)
- Manuela Giovannini, archiviste (70 %)

Communication et marketing

- Aline Guberan, responsable du secteur (80 %)
- Loïse Cuendet, conseillère en communication (80 %)
- Florence Dizdari, spécialiste en communication (80 %)
- Lucie Borer, spécialiste en marketing (80 %)
- Raphaël Rehm, graphiste (80 %) – dès le 1.10.2021

Événementiel :
- Michelle Brupbacher, chargée de projet (90 %)

Librairie-Boutique :
- Marie-Laure Pauchard, responsable (80 %)
- Barbara Kummer, conseillère de vente (70 %) – jusqu'au 5.10.2021
- Rahel Oberhummer, conseillère de vente (50 %)

Médiation culturelle et accueil des publics

- Sandrine Moeschler, responsable du secteur (80 %)
- Cécilia Bovet, médiatrice culturelle (60 %)
- Gabrielle Chappuis, médiatrice culturelle (40 %)
- Gisèle Comte, médiatrice culturelle (70 %)
- Stasa Genest, médiatrice culturelle (60 %)

Accueil :
- Anne-Françoise Clerc, responsable d'accueil et billetterie (100 %)

- Claudine Bergdolt, agente d'accueil (70%)
- Iman Bouchiba, agente d'accueil (80%)

Administration et exploitation

Administration:
- Sandra Lambert Pitaval, responsable du secteur (100%)
- Émilie Ray, assistante-direction (80%)
- Yvan Mamin, assistant RH et comptabilité (100%)
- Anne Moix, secrétaire (80%)

Technique:
- Timothée Delay, chef de l'équipe technique (100%)
- Mathias a Marca, technicien de musée (100%)
- Edouard Besson, technicien de musée (100%)
- Tristan Turchany, technicien de musée (100%)
- Antoine Camuzet, technicien de musée (60%) – jusqu'au 22.10.2021

Sécurité et surveillance:
- Jean-Michel Auvray, chargé de sécurité et surveillance (100%) – jusqu'au 30.6.2021
- Lucas Beyer, agent de surveillance (100%)
- Laurent Burla, agent de surveillance (60%)
- Éric Mohler, agent de surveillance (100%)

Exploitation du bâtiment:
- Paulo Lemos, chef agent d'exploitation (100%) – jusqu'au 30.6.2021
- Maria do Carmo Alves Barbeira, agente d'exploitation (90%)

Auxiliaires

Agent·e·s d'accueil et de surveillance:
Nadine Annen, Gábor Burka, David Burnier, Élisa Buttex, Joaquim Carelli Neder, Daniel Ceni, Cédric Centeno, Shadia Charifi, Romain de Werra, Clara Defago, Dorian Emini, Florence Gaist, Luca Giangreco, Anouska Guby, Ali Hamadi, Yves Hautier, Jade Hoeppli, Adrien Hürlimann, William Jaccard, Diane Kalms, Charles Lappert, Camille Lefol, Yann Lévèque, Jade Marie-d'Avigneau, Luis Melgar, Eugène Mettraux, Garance Nussbaum, Amélie Reymond, Alan Roulin, Marius Rousseau, Yatoni Roy Cantu, Benoît Rulence, Élodie Schurter, Emma Seville, Ophelia Soguel, Stephan Süssmeier, Charlotte Varone, Valentin Woeffray

Accueil du Musée:
Julien Cambes, Angela Cloux, Ursula Denti, Dorentina Emini, Valéria Frigeri, Samuel Gindraux, Magali Kocher, Joanne Martineau, Larissa Tiki Mbassi, Sara Zahno

Librairie-Boutique:
Alix Debraine, Félicia Favret, Ernest Gachet, Flavia Renaud, Marie Reynaud

Guides-conférencières:
Chus Díaz Bacchetta, Sophie Cramatte, Lana Damergi, Lorena Ehrbar, Véronique Hamard-Jaton, Alexandra Kaourova, Maddalena Rudolff-Azzi, Clotilde Wuthrich

Bibliothèque:
Élise Pheulpin, Archibald Simon, Augustine Simon

Aide-concierge:
Aliou Dieng

Technicien de musée :
Pierre Berset

Contrats à durée déterminée

Bibliothèque :
- Nathalie Perret-Gentil, bibliothécaire (40%) – dès le 1.10.2021
- Laurence Cavin, bibliothécaire (40%) – 16.8.2021 au 31.12.2021

Communication et marketing :
- Judith Spinatsch, graphiste (50%) – 15.10.2019 au 21.6.2020
- Karine Dousse, spécialiste en communication (80%) – 16.8.2021 au 15.3.2022

Librairie-Boutique :
- Maximilian Richon, conseiller de vente (60%) – 1.10.2021 au 31.3.2022

Médiation culturelle :
- Lana Damergi, médiatrice culturelle (60%) – 4.5.2021 au 30.11.2021

Technique :
- Stéphane Detruche, technicien de musée (100%) – 25.8 au 22.10.2021

Sécurité et surveillance :
- Lucilio De Oliveira Gonçalves, agent de surveillance (80%) – 1.9.2021 au 31.8.2023

Exploitation du bâtiment :
- Patrick Boulaz, agent d'exploitation (100%) – 13.10.2021 au 12.10.2022

Programme d'emploi temporaire (PET) :
Nikolaï Bogdanoff, Patrick Boulaz, Christine Chevrier, Francine Depauw, Laure-Anne Grandchamp, Luna Mattiussi, Camille Noirjean, Marie Pittier

Partenaires

Association des Ami·e·s du Musée

Malgré un début d'année encore assez tourmenté et un programme des activités remanié, l'Association des Ami·e·s n'a pas perdu de vue sa mission.

En 2021, elle a franchi la barre des 1'000 membres. C'est notamment grâce à leur générosité et leur fidélité que l'Association a soutenu le catalogue *Francis Alÿs. As Long as I'm Walking* dont l'exposition s'est tenue du 15.10.2021 au 16.1.2022.

Afin d'assurer sa pérennité et de maintenir son attractivité, les membres du comité ont également eu l'opportunité de collaborer avec un groupe d'étudiant·e·s de la HEIG-VD d'Yverdon-les-Bains afin de mener une étude marketing sur la problématique suivante : « Comment l'Association des Ami·e·s du MCBA peut-elle accroître le nombre de jeunes adhérent·e·s vaudois·e·s de 16 à 25 ans et les fidéliser ? »

Compte tenu des recommandations reçues dans ce cadre, l'Association a souhaité renforcer sa présence en ligne (digitalisation) et plus particulièrement sur les réseaux sociaux. Elle bénéficiera de l'appui de Mme Irem Gültekin, étudiante à la HEIG-VD, dès fin 2022.

Lors de son Assemblée générale qui s'est tenue en comité restreint en raison des restrictions alors en vigueur, M. Patrick Gyger, directeur général de Plateforme 10, a donné une conférence intitulée « Les musées demain : la tentation de la réinvention ». Cet exposé s'inscrivait parfaitement dans la réflexion que conduit actuellement le comité pour imaginer le futur de notre Association.

Concernant le programme des activités et des événements, le voyage de Printemps, initialement prévu à Vienne, a pu être remplacé par une escapade au Tessin.

Quant au voyage d'Automne en Italie du nord, il a rencontré un tel succès que M. Camille Lévêque-Claudet, conservateur, et Mme Chantal Toulouse, qui organisent et conduisent ensemble les voyages de l'Association, ont décidé de proposer une seconde date, deux semaines plus tard !

Mme Colette Rivier a également permis aux membres de découvrir l'atelier et l'univers de deux artistes lausannois : celui de M. Selim Boubaker, sculpteur et peintre, et celui de M. Alessandro Longo, graphiste de formation qui se consacre actuellement à la gravure.

Par ailleurs, l'Association qui souhaite continuer à développer ses partenariats avec d'autres institutions a eu le plaisir d'offrir à ses membres 50 invitations pour assister à une foire internationale.

Finalement, l'Association se réjouit de poursuivre son développement, ses projets et des futures collaborations avec les Associations d'Ami·e·s du mudac et de Photo Elysée.

Composition du comité :
Olivier Weniger, président ; Christine Petitpierre, vice-présidente ; Bruno Pitteloud et Gabriel Cottier, trésoriers ; Colette Rivier, Chantal Toulouse, Jean-David Pelot, Bernard Fibicher, directeur du MCBA, Kathleen Matthey, secrétaire et Sabine Panchaud.

Remerciements aux sponsors et partenaires

Le MCBA tient à exprimer sa gratitude à l'État de Vaud et à la Ville de Lausanne, et à ses partenaires publics-privés ainsi qu'aux donatrices et donateurs pour leur précieux soutien et leur généreuse contribution.

Partenaires principaux – construction MCBA

BCV

AUDEMARS PIGUET
Le Brassus

Nestlé

FONDATION LEENAARDS

- Fondation Les Mûrons
- Loterie Romande
- Fondation Anita et Werner Damm-Etienne
- Fondation Gandur pour l'Art
- Madame Alice Pauli
- Fondation Ernst Göhner
- Fondation Art et Vie
- Philip Morris International
- ECA, Établissement cantonal d'assurances
- Abakanowicz Arts and Culture Charitable Foundation
- Fondation Payot
- Association rétrospective Pierrette Gonseth-Favre

Partenariats – Médiation culturelle
– AVDC
– L'Art d'inclure
– Culture inclusive (Pro Infirmis)
– EML
– eracom
– Fondation Leenaards
– HEAD
– HEMU
– HEP-VD
– HETSL
– PEP, Partenaire Enfance et Pédagogie
– Ville en tête

Le MCBA remercie chaleureusement ses partenaires pour leur précieux soutien lors des expositions

Jardin d'Hiver #1 : Comment peut-on être (du village d'à côté) persan (martien) ?
18.6–12.9.2021

ERNST GÖHNER
STIFTUNG

Francis Alÿs. As Long as I'm Walking
15.10.2021–16.1.2022

HMSL
STIFTUNG

Le MCBA remercie également son partenaire pour la réalisation des publications des séries « Espace Projet », « Espace Focus » et « Jardin d'Hiver »

PAPERFORMS
SERVICES+IMPRESSION

Librairie-Boutique

Plusieurs projets ont vu le jour en 2021 parmi lesquels un premier kit de création élaboré en collaboration avec la médiation. Clin d'œil à l'exposition *Matières en lumière. Sculptures de Rodin à Louise Bourgeois*, ce dernier a rencontré un très bel écho auprès des publics, tant par son originalité que par son potentiel d'appropriation. La confection d'un nouveau sac en coton à l'effigie du Musée constitue une autre exclusivité qui a remporté un vif succès.

La collaboration avec Sandrine Pelletier, dans le cadre de son exposition *The Crystal Jaw*, a permis de personnaliser et de diversifier l'offre en confiant à l'artiste le choix des publications et s'est matérialisée sous la forme d'une sélection de livres « coups de cœur ».

Pour finir, le succès des publications des séries « Espace Projet » et « Espace Focus » s'est illustré par une seconde impression de *Giovanni Giacometti. Aquarelles* et la vente de l'ensemble des exemplaires *Aloïse Corbaz. La folie papivore* sur la période d'exposition.

Café-Restaurant Le Nabi

Le début de l'année a été directement impacté par la pandémie avec une fermeture de plus de trois mois et une réouverture progressive en terrasse uniquement. En s'adaptant à l'évolution des prescriptions sanitaires pour les cafetiers-restaurateurs et tout en faisant preuve de flexibilité, de résilience et de créativité, le Nabi a su trouver son chemin tout au long de l'année.

Avec le soutien d'une équipe dynamique qui, sans relâche, s'est adaptée au cadre en vigueur et grâce aux mesures de soutien du Canton, la clientèle a pu apprécier le lieu et sa cuisine soignée alliant simplicité et originalité. Malgré les nombreuses annulations d'événements privés, le Nabi a programmé et organisé de belles soirées à l'image du concert de Maria de la Paz sur la terrasse, de la « Chasse au directeur », repas-concert organisé en collaboration avec Bernard Fibicher, ou de la dégustation de vins oranges en biodynamie d'artisans vignerons passionnés.

Par ailleurs, un projet a été initié avec les secteurs communication et médiation du MCBA pour consolider la collaboration entre le Café-Restaurant et le Musée et ainsi proposer des formules attractives et conjointes aux publics.

Pour finir, le Nabi s'est enflammé de couleurs vives avec l'accrochage d'une œuvre de Laure Marville, *Les Fleurs de feux*, seconde « carte blanche » confiée par le MCBA à un·e artiste et exposée dans le Café-Restaurant.

Événementiel

Timide durant le premier semestre, l'activité événementielle a pu être maintenue durant la quasi-totalité de l'année 2021. Les activités du second semestre ont abondamment rattrapé les événements annulés pour cause sanitaire. C'est ainsi que, dès la rentrée culturelle de septembre, nombre de rendez-vous culturels, publics et privés, ont pu être organisés et accueillis. Notre excellente collaboration avec la Chancellerie de l'État de Vaud a fait du MCBA une étape remarquable pour célébrer officiellement l'élection de M. Guy Parmelin, Conseiller fédéral, à la présidence de la Confédération. D'année en année, les partenariats culturels se développent et se pérennisent. Le Musée est heureux de pouvoir accueillir régulièrement des événements majeurs et de compter sur la richesse de ces collaborations.

L'année 2021 en quelques chiffres

Fréquentation

Grandes expositions temporaires	60'242
La collection, Espace Projet, Espace Focus	38'477
Total	98'719

Jeune public

Moins de 25 ans	18'436

Passeuses et Passeurs de culture	1'079

Scolaires

Nombre de visites commentées	227
Nombre de visites libres	209
Nombre total d'élèves	9'390

Événements

Nombre de visites commentées adultes	99
Nombre de visites et ateliers enfants et familles	60

Week-end Familles (19 et 20 juin)

Nombre d'entrées	1'597

Carte blanche aux publics (11 septembre)

Nombre d'entrées	1'065

Crédits photographiques

Musée cantonal des Beaux-Arts / Étienne Malapert : couverture, p. 9, 11, 15, 20 (droite), 21 (droite), 22 (gauche et droite), 29, 33-36, 39, 41 (haut)
Musée cantonal des Beaux-Arts / Nora Rupp : p. 13, 17, 19, 20 (gauche), 21 (gauche), 30-32, 38, 41 (bas), 45-47

© 2022, ProLitteris, Zurich pour les œuvres de René Auberjonois, Christian Boltanski, Delphine Coindet, Richard Long, Giuseppe Penone, Germaine Richier ; © Association Aloïse pour les œuvres d'Aloïse Corbaz ; © Francis Alÿs ; © Caroline Bachmann ; © Francis Baudevin ; © René Bauermeister ; © The Easton Foundation / 2022, ProLitteris, Zurich pour l'œuvre de Louise Bourgeois ; © 2022 Gustave Buchet. Familles Bron Bersier Biber pour les œuvres de Gustave Buchet ; © Claudia Comte ; © Philippe Decrauzat ; © Ligia Dias ; © Raquel Dias ; © Julien Gremaud pour le collectif RATS ; © Pierre Keller ; © Jorge Macchi ; © Sarah Margnetti ; © Yoan Mudry ; © Jean Otth ; © Sandrine Pelletier ; © Anne Rochat ; © Denis Savary ; © Stéphane Zaech

Impressum

Coordination :
Aline Guberan
Lectorat :
Stéphanie Geel
Identité visuelle :
Farner Schalcher, Zurich
Graphisme :
Raphaël Rehm
Photolithographie :
Datatype SA, Lausanne
Impression et reliure :
Paperforms SA, Villars-Sainte-Croix
Tirage : 2’000 exemplaires
Parution : juin 2022
Couverture :
« Carte blanche aux publics »,
septembre 2021 : une soirée organisée
par des 16-25 ans au MCBA

Musée cantonal
des Beaux-Arts
PLATEFORME 10
Place de la Gare 16
1003 Lausanne
Suisse

T +41 21 318 44 00
mcba@plateforme10.ch
www.mcba.ch